

STRASBOURG : LA MANUFACTURE DES TABACS, UNE ET MULTIPLE



L'ancienne usine accueillera, entre autres, une antenne la Haute école des arts du Rhin (Hear).

Christian Robischon

Deux chantiers sur un même lieu, bientôt cinq, avec chacun ses architectes et ses entreprises, mais un même objectif. La reconversion, pour 75 M€, des 21 500 m² de la Manufacture des tabacs de Strasbourg (Bas-Rhin) applique bien le principe d'unité dans la diversité que lui a fixé le propriétaire du site depuis 2015, la société d'aménagement et d'équipement de la région de Strasbourg (Sers).

Ayant écarté le montage en entreprise générale, la SEM ainsi que l'université et la Ville de Strasbourg, les deux autres maîtres d'ouvrage pour le bâti, ont organisé leurs consultations respectives de maîtrise d'œuvre et de travaux en lots séparés. La cohérence entre les projets qui en découlent est validée par l'architecte du patrimoine Antoine Oziol, nommé coordinateur et garant du respect de la mémoire de l'ancienne usine, érigée de 1848 à 1863 et inscrite en partie aux Monuments historiques.

La transformation bat son plein. L'hébergement pour jeunes touristes d'environ 260 places, projet porté par France Hostels, pourrait ouvrir fin novembre, juste avant le marché de Noël. Son concepteur, AEA Architectes, a tiré parti des importantes hauteurs pour agencer quelques grandes chambrées confortables. Ainsi, il a aménagé un niveau intermédiaire dans les pièces du second étage qui montent jusqu'à 4,8 m sous plafond, en rehaussant de 1,5 m le plancher du troisième.

En façade, Seltz (gros œuvre) et Moog (charpente bois et planchers) ont créé des ouvertures supplémentaires. « Leur forme, l'insertion des menuiseries, la teinte des pierres ont été discutées avec Antoine Oziol et l'architecte des bâtiments de France », précise Olivier Thuet, chef de projet à la Sers. De même, la création, d'ici à février 2022, du pôle universitaire « Géosciences, eau, environnement, ingénierie » (Vurpas Architectes) suit une ligne d'équilibre entre le maintien de structures d'origine et leur démolition partielle permettant d'installer un amphithéâtre (gros œuvre CBA pour 6 700 m² rénovés et Sotravest pour 600 m² neufs).

Par ailleurs, les travaux du pôle pour l'alimentation biologique (architectes : Générale [Bruxelles] et Matthieu Buisson) et celui de l'entrepreneuriat (conception agence Lama) devraient débiter au printemps 2021. En parallèle, l'antenne de la Haute école des arts du Rhin (Hear) sous maîtrise d'œuvre de Philippe Prost (agence AAPP) qui vise une ouverture début 2023 a vu son permis déposé en juillet. Enfin, la Sers lancera en fin d'année la consultation d'opérateurs d'un dernier lot de 400 m² de réoccupation de l'ancienne chaufferie.

Valoriser les traces du passé guide aussi l'aménagement au sol, dont la maîtrise d'œuvre est conduite par Linder Paysage. Certains matériaux, comme des pavés en grès et en granit, sont réemployés afin de redessiner, depuis septembre, l'imposante cour intérieure de 6 000 m². Celle-ci sera bordée d'arbres nouvellement plantés, et d'autres conservés. La végétation devrait également pousser sur les toitures : la Sers dialogue avec Soprema pour faire d'elles un laboratoire des innovations du groupe strasbourgeois en végétalisation de toitures-terrasses.